

## 1. RESULTATS

### EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / DIJON : 66-74

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

### EQUIPE ESPOIRS

- CHOLET BASKET / DIJON : 99-70

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

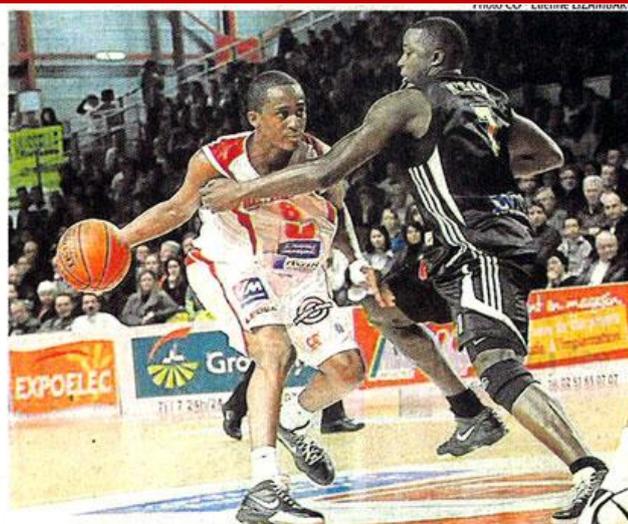
### EQUIPE CADETS

- CHOLET BASKET / BASKET ELITE ENTENTE ORLEANAISE : 63-82

## 2. REVUE DE PRESSE

### Ø PROS

CHOLET BASKET / DIJON.



### **La route des play-offs se bouche pour Cholet Basket**

Battus à la Meilleraie par Dijon (66-74), les Choletais n'ont pas profité de leur élan européen.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009

# Cholet a la gueule de bois

Les jambes lourdes, l'esprit embué après ses joutes européennes, Cholet a baissé les armes, hier soir, face à Dijon (66-74). Inquiétant dans l'optique des play-offs avant de se déplacer à Orléans et Hyères-Toulon.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	66
JDA DIJON	74

On le sait, les lendemains de fête, ce n'est pas souvent beau à voir, si la boîte de médicaments n'est pas à portée de mains. Les tempes qui cognent, les cernes noires qui descendent à n'en plus finir, la langue qui semble doubler de

**« Je n'ai vu aucun joueur défendre comme il faut »**

volume et le geste lent, terriblement las. Bref, les symptômes sont bien connus. On appelle ça la gueule de bois. Hier soir, c'est à peu près dans cet état-là que s'est présenté Cholet Basket après son orgie de mercredi dernier face à Kiev, qui l'a envoyée dans le dernier carré européen.

On le sentait à plein nez. Ce match contre Dijon avait tout du traquenard. Et ça s'est malheureusement vérifié au bout d'un match qui ne restera pas dans les mémoires, c'est le moins que l'on puisse dire. « Voilà... Pas concentrés, sur un nuage... Voilà. Psychologiquement, on était absent. C'est de la fatigue mentale, je pense. Quelques jours de repos vont nous faire du bien. » Le cheveu en pétard, Erman Kunter ne savait même pas par où commencer pour apporter des mots sur une défaite (66-74) lourde de conséquences. Ah, si, il avait rapidement cette pensée : « Quand on a compris qu'on commençait à perdre le match, c'était trop tard. » Une façon polie de remarquer que Cholet Basket n'a pas joué quarante minutes, mais seulement dix. L'espace d'un dernier quart-temps, qui a vu les Choletais s'approcher tout près du hold-up parfait, eux qui s'étaient laissés larguer pendant la majeure partie de la rencontre. L'esprit sûrement ailleurs à l'heure de poser la défense, seule planche de salut



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Kevin Braswell a beau s'employer, CB ne passera pas. Photo CO-Etienne LIZAMBARD

du groupe des Mauges. « On oublie de jouer des deux côtés du terrain, on oublie d'où on vient, glisse le Malin du Bosphore. Je n'ai vu aucun joueur défendre comme il faut. » Ça, c'était avant la dernière ligne droite. Avant le coup de chaud de CB, orchestré par Rodrigue Beaubois, Antywane Robinson et Kevin Braswell. Dans les derniers rôles d'un match parfois bien pénible à suivre, CB - enfin intense - revenait de nulle part ou presque après avoir compté pas moins de 14 points de

retard (40-54, 27<sup>e</sup> ; 62-67, 37<sup>e</sup>). Ils sont revenus encore plus près (66-69, 40<sup>e</sup>). Mais à force de gâcher les occasions, comme cette anti-sportive d'Abdoulaye M'Baye, qui pouvait voir Cholet revenir à - 1, mais qui finalement se concrétisa par un - 4, on finit par rater le train. Et pour de bon. « À chaque fois qu'on pouvait recoller, on a raté des choses faciles », expliquait Vincent Grier, le visage fermé. Il avait l'œil noir, l'aillier américain. Peut-être pensait-il à ces play-offs qui s'éloignent

dangereusement. Car aujourd'hui, Cholet va devoir se coltiner, dans l'ordre, deux déplacements à Orléans et Hyères-Toulon et une réception de Villeurbanne lors des trois prochaines journées. Avant d'embrancher sur le Final Four de l'EuroChallenge. Vraiment pas simple tout ça. « Dijon, c'était l'un des matches clés. » C'est Erman Kunter qui le dit. Oui, vraiment, sale soirée à la Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009

# La marge de manœuvre n'existe plus

Pro A. Cholet - Dijon : 66-74. Manifestement fatigué par sa campagne européenne et les matches à répétition, CB a laissé filer l'occasion de s'affirmer comme un solide candidat aux playoffs. Il n'a plus le droit à l'erreur.

**Le temps presse.** A 7 journées de la fin de la saison régulière, Cholet-Basket ne peut plus se permettre de musarder. L'équipe des Mauges, 9<sup>e</sup> aux côtés de Vichy (33 points) compte deux longueurs de retard sur le dernier titulaire d'un visa pour les phases finales, Gravelines (35). Le faux pas de samedi est d'autant plus frustrant que les Nordistes, actuellement en délicatesse, se sont encore inclinés, à Roanne (68-61). Face à des Dijonnais plutôt préoccupés à regarder dans leur rétroviseur, l'occasion était donc belle d'accomplir un rapproché pour prendre l'aspiration des Gravelinois, sur lesquels CB compte en plus le goal-average.

C'est donc raté, et le calendrier des deux équipes ne semble pas particulièrement favorable aux Choletais (1). « Ce match figurait pourtant parmi les objectifs principaux de cette fin de saison, soupire Erman Kunter. Après cette défaite, on doit récupérer les points perdus. L'objectif est donc d'aller les chercher en déplacement, dès nos deux prochains matches, à Orléans et à Hyères-Toulon. » Avec un timing aussi serré, la participation aux playoffs passera de toute façon par un exploit, voire deux. Et avec deux paramètres à gérer : la fatigue donc, mais aussi l'absence de De Colo.

**Ereinté.** A l'image de Randal Falke, qui bouclia le dernier quart-temps les mains sur les hanches,



Cadenassés par la défense dijonnaise, particulièrement rigoureuse, Braswell et les Choletais se sont singulièrement compliqués la fin de la saison régulière en s'inclinant face à des Bourguignons pourtant à leur portée.

Cholet avance sur la jante. « On va d'ailleurs avoir deux jours de repos, pour ne reprendre que mardi, confiait le technicien turc après le match. Mais je pense que notre fatigue est avant tout d'ordre mental. Je n'ai vu que des regards vides durant les temps-morts... » La pression des matches à enjeu, la répétition des rencontres sur un rythme endiablé, font leur œuvre. Et le festival face à Kiev, débouchant logiquement

sur une certaine euphorie, n'a sans doute pas aidé les Choletais à garder l'esprit clair. « Je redoutais ce type de réaction, ce relâchement. Psychologiquement, on n'y était pas. »

**De Colo a manqué.** En civil sur le banc, aux côtés d'Alan Wiggins, Nando De Colo a brillé par... ce qu'il aurait pu apporter. Avec un Braswell à la gâchette souvent trop sensible, un Beaubois qui ne fut pas forcément dans son meilleur

jour et surtout attendu après ses récents exploits, et avec un Larrouquis sorti prématurément (accident ouverte, 34'), Cholet aurait bien eu besoin de l'expérience et de l'adresse de son MVP dans le money-time, à fortiori au moment où Dijon opta pour une zone très haute. Même en deça cette saison, le Ch'ti apporte une certaine sérénité au niveau du shoot. Il devrait encore manquer à Orléans et Hyères-Toulon...

**La défense au rang des accusés.** Ce coup de mou généralisé trouva sa première illustration en défense. CB ne s'y impliqua qu'en pointillés, très larges. « C'est ce qui nous fait perdre ce match. Je n'ai pas vu un seul joueur défendre à son vrai niveau sur cette rencontre », râle Erman Kunter. Cholet ne défendit donc que par séquences, souvent avec un temps de retard, ce qui lui valut une pluie de fautes faisant germer une ribambelle de lancers pour Dijon (25 contre 8 à CB au final). Certes, le trio arbitral ne s'est pas toujours illustré par la justesse de ses coups de sifflet, mais les Choletais doivent aussi endosser leur part de responsabilité dans la déception de samedi. D'autant qu'ils démontrèrent avoir les moyens de s'imposer : lorsqu'ils s'impliquèrent réellement en défense, dans le dernier quart. Mais il était déjà trop tard, ce qui fit dire à leur entraîneur : « On a commencé à jouer lorsqu'on a compris qu'on allait perdre la rencontre. » Espérons donc qu'après ce match, les Choletais ont assimilé l'idée qu'ils risquent de perdre les playoffs...

Christophe MAZOYER.

(1) : Cholet doit aller à Orléans, Hyères-Toulon, Besançon (repoussé au 5 mai), et au Havre, et doit recevoir l'Asvel, Pau et Roanne. Gravelines doit recevoir Pau, Rouen, Strasbourg, Le Mans, et se déplacer à Chalons, Vichy et Dijon.

## Bouna N'Diaye : « La NBA adore Rodrigue »

Rodrigue Beaubois a récemment changé d'agent. Son nouveau représentant n'est autre que Bouna N'Diaye, agent de bon nombre de Français évoluant en NBA (Gelabale, Petro, Batum, Ajinça...). Ce dernier, qui a également sous son aile Kevin Séraphin, livre ses intentions pour son nouveau poulain.

**Bouna N'Diaye, comment avez-vous « chipé » Rodrigue ?**  
Je ne l'ai pas chipé. Tout simplement il m'a appelé et m'a dit qu'il voulait travailler avec moi. Je lui ai répondu : « Je travaillerais pour toi à deux conditions : tu prends un coach mental et un coach physique. »

**Quel est votre plan pour lui ?**  
On essaye d'abord de le stabiliser dans son jeu, sa tête, son corps, avant de penser à autre chose. Là, il commence à se stabiliser. Depuis qu'on est ensemble, on travaille surtout l'aspect psychologique, avec donc un coach mental. Et depuis un mois, il fait ses meilleures performances [...] Maintenant, il faut voir quel est son intérêt, quel projet futur il y a à Cholet. Au poste 2, il montre une certaine stabilité. Au poste 1, il a encore beaucoup de boulot à faire mais son avenir est à ce poste.

**En NBA ?**  
Des franchises adorent ce joueur : Oklahoma, San Antonio, Portland...

Il n'y a pas une fois, lors de nos rencontres, où ils ne parlent pas de Rodrigue. Et depuis deux ans ! Parfois, on ne comprenait pas pourquoi ils ne jouaient pas [...] Ce qui est sûr, c'est qu'on va aller faire des essais. Apparemment, pour la qualification en playoffs, ça va être difficile. Ce qui veut dire qu'il finira tôt la saison. Cela ne sera qu'à son avantage.

**Vous restez néanmoins bloqué par le contrat de trois ans qui le lie à Cholet...**  
Non, il y a une option pour la NBA.



Ce n'est plus un mystère. Actuellement en plein boom, Rodrigue Beaubois espère décrocher un contrat NBA le plus tôt possible.

**Dès la fin de cette saison ?**  
Oui.

**Il a jusqu'à en 2010 pour être Drafté...**  
Oui, il a encore deux ans pour être éligible pour la Draft NBA.

**Vous paraissez optimiste...**  
Oui, j'ai une certitude que Rodrigue va jouer en NBA. Maintenant, la

question c'est : « quand ? ». Par le passé, certains sont allés en NBA, comme Alexis Ajinça (ndlr : drafté l'été dernier, après deux saisons en Pro A, à Pau et Toulon). J'estime qu'ils n'étaient pas obligatoirement prêts. Mais ici, en France, ils ne jouaient pas non plus. Ce n'est plus le cas de Rodrigue. Mais quand on prend le cas de Séraphin (ndlr : également lié à N'Diaye)... Il

faut du temps de jeu. Si vous ne faites pas jouer votre talent et que votre talent est appelé par la NBA, le joueur s'en va. S'il y a des opportunités ailleurs qu'en NBA, on le fera. Mais on le fera, comme on l'a toujours fait, avec le club.

Recueilli par J. D.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
<b>CHOLET : 66</b>															
Qnier Vincent	26:45	8	4/7	57		4/7		1	1		4			1	10
Larrouquis Thomas	16:15	5	2/8	25	1/5	1/3					1				
Baubois Rodrigue	25:19	7/15	47	3/8	4/7	2/4	5	5		3	2	3	2	13	
Mokongo Michael	17:45	2	1/5	20	0/1	1/4	0/1	2	2		2		1		-2
Marquis Claude	19:15	6	3/4	75		3/4		3	2		5		3	1	8
Falke Randal	38:18	6	3/5	60		3/5		3			10	1	5	1	12
Braswell Kevin	34:45	13	5/17	29	2/9	3/8	1/3	3	3		3	2	1	1	4
Robinson Antywane	22:7	7	3/8	38	1/5	2/3		4			6		5	13	
Équipe											3				3
<b>Total</b>	<b>200'</b>	<b>66</b>	<b>28/69</b>	<b>41</b>	<b>7/28</b>	<b>21/41</b>	<b>3/8</b>	<b>21</b>	<b>14</b>		<b>37</b>	<b>5</b>	<b>13</b>	<b>11</b>	<b>61</b>

Entraîneur : Erman Kunter

Ecart maximum : 3

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
<b>DIJON : 74</b>															
Lombahi-Kahudi	3:15	2	1/2	50	0/1	1/1					1		1		1
Mbaye Abdoulaye	32:30	16	6/10	60	0/1	6/9	4/8	5	3	1	3	1	2	2	14
Sanders Aeric	38:15	6	3/7	43		3/7		2	2		12		6		8
Diabete Souleyman	15:45	4	1/2	50		1/2	2/4	2	2		2	1			4
Krupalija Damiir	33:10	2/6	33	1/3	1/3	5/7	1	6		8		2	3	13	
Opepe Zeb	12:30	4	1/4	25	0/2	1/2	2/2	3	2		3		1	1	4
Chatfield Eric	37:24	8/11	73	4/4	4/7	4/4		4		4	1	4	2	24	
Williams Reggie	29:45	8	3/8	38	0/4	3/4	2/2	1	1		2		1	6	
Équipe											2				2
<b>Total</b>	<b>200'</b>	<b>74</b>	<b>25/50</b>	<b>50</b>	<b>5/16</b>	<b>20/35</b>	<b>19/25</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>1</b>	<b>37</b>	<b>3</b>	<b>16</b>	<b>9</b>	<b>76</b>

Entraîneur : Randoald Dessarzin

Ecart maximum : 14

Évolution du score : 18-21 (10), 33-40 (20), 50-58 (30), 66-74 (40) Arbitrage de : MM. Bretagne, Mertz et Hosselet - Spectateurs : 3 527

LF : lancers francs F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contre BP : ballons perdus PD : passes décisives Ev : évaluations

## Larrouquis aux soins

Il est sorti du terrain, furieux, la paupière écartée. Samedi soir, Thomas Larrouquis s'est blessé au contact d'un Dijonnais. Bilan : trois points de suture.

## Besançon-CB le 2 mai

Initialement prévu le samedi 25 mai, le match Besançon-Cholet Basket, comptant pour la 27<sup>e</sup> journée, a été déplacé au samedi 2 mai, puisque les Choletais disputent le Final Four de l'EuroChallenge du 24 au 26 mai.

## Le site du Final Four

La décision de la Fiba concernant le lieu d'accueil du Final Four sera rendue cette semaine. Du côté de Cholet, on semble être résigné. Un élément - et pas des moindres - freine l'ardeur des dirigeants des Mauges : le club accueillant le dernier carré doit prendre à sa charge les frais de production liés à la retransmission télévisée. Avec un coût d'environ 25 000 € par match (soit 100 000 € le week-end), la facture est bien trop lourde pour la bourse choletaise.

## Léonard en Bleu

Christophe Léonard a été convoqué pour participer au rassemblement de l'équipe de France des moins de 19 ans, dans le cadre de la participation au championnat du monde en Nouvelle-Zélande du 2 au 12 juillet.

La 24<sup>e</sup> journée

**Vendredi 3 avril.**  
Le Mans-Besançon, Dijon-Nancy  
**Samedi 4 avril.**  
Gravelines-Pau-Orthez  
Rouen-Le Havre  
Orléans-Cholet  
Chalon/Saône-Hyères-Toulon  
Vichy-Villeurbanne.  
**Déjà disputé.**  
Strasbourg - Roanne : 86 - 69.

En concédant leur treizième défaite de la saison en championnat, samedi soir, sur leur terrain, face à Dijon (66-74), les Choletais se retrouvent en très mauvaise position pour accrocher les play-offs.

## Les mauvais calculs de Cholet

## GRAVELINES, SI PRÈS, SI LOIN

Depuis deux journées, la cible est clairement identifiée. Si Cholet Basket veut accéder aux play-offs, il lui faudra détrôner Gravelines de la huitième et dernière place qualificative pour les play-offs, puisque Chalon/Saône, Le Mans et Nancy sont désormais trop loin, à plus de quatre victoires, alors qu'il ne reste que sept journées à jouer. La mission de CB est donc claire : gagner deux matches de plus que les hommes de Christian Monschau d'ici la fin de saison. Un cas de figure suffisant, puisque Claude Marquis et ses partenaires disposent d'un goal-à-àverage particulièrement favorable.

Samedi soir, en recevant Dijon, Cholet avait donc l'occasion - presque unique - de revenir à un seul match de Gravelines, qui a perdu sur le terrain de Roanne (68-61). Ça, c'était prévisible. Ce qui l'était beaucoup moins, c'est que Cholet perde dans le même temps face à Dijon. « Cette rencontre contre Dijon était capitale, surtout au regard de la défaite de Gravelines », précisait d'ailleurs Erman Kunter après le match, qui fixait un nouvel objectif à ses hommes pour rattraper le coup : « Maintenant, il faut aller chercher deux victoires de suite à l'extérieur, à Orléans et Hyères-Toulon. » Un sacré challenge. La suite des réjouissances ? Réception de Villeurbanne, Final Four, déplacement à Besançon, réception de Pau-Orthez, déplacement au Havre et réception

enfin de Roanne. Au-delà d'un planning surchargé, le calendrier s'avère épineux pour réaliser un saut-faute ou presque. De son côté, Gravelines n'aura pas non plus la partie facile : réceptions de Rouen, Pau-Orthez, Strasbourg, Le Mans et déplacements à Dijon, Vichy et Chalon/Saône. Les chemins sont balisés.

## LEUROCHALLENGE A GÉRER

L'entraînement Pro A-Coupe d'Europe s'est fait douloureusement sentir, samedi soir, sur le parquet de la Meillerie. Pourtant, Erman Kunter avait tout fait pour que la décompression de ses troupes ne soit pas trop handicapante. Raté. « On a tout fait pour éviter ça, on a même organisé deux séances vidéos avant le match, mais ça n'a pas marché, explique le coach. Je vais donner un jour de repos supplémentaire aux joueurs, ça va leur faire du bien. »

Si le technicien turc pointait avant tout une « fatigue mentale », les joueurs, de leur côté, avouaient, une grande lassitude physique. Erman Kunter n'adhère pas franchement au discours. Et il le dit. « Je ne suis pas d'accord. S'ils n'avaient pas les jambes, ils n'auraient pas couru comme ils ont fait en fin de match. » Alors que le Final Four (24-26 avril) s'approche à grands pas, comment les Choletais vont-ils aborder et digérer l'événement sans laisser de plumes en championnat ? Voilà la question qui se pose désormais. Surtout pour des joueurs qui ne sont pas insensibles



Cholet, La Meillerie, samedi soir. Randal Falke a eu beau se détendre, le ballon est revenu trop souvent dans les mains dijonnaises. Photo E. Lizabard.

au coup de projecteur médiatique de la Coupe d'Europe. Et puis, finalement, Cholet Basket est à deux matches d'un titre historique sur le plan continental. Une précision qui doit trotter dans bien des têtes

choletaises. Alors, Cholet aura-t-il le don d'ubiquité en cette fin de saison ? Saura-t-il se dédoubler ? Samedi soir, il n'a pas pu. Ou su.

Freddy REIGNER

## LES TOPS DES JOUEURS

	POINTS	REBONDS	PASSES	EVALUATION
<b>Journée</b>				
J. Cox Nancy	25	Nsonwu Roanne 14	T. Heurtel Pau-Orthez 12	J. Greer Nancy 28
D. Teague Vichy	24	P. Pierce Hyères-Toulon 12	K. Reid Vichy 10	D. Page Pau-Orthez 28
E. Chatfield Dijon	24	E. Sanders Dijon 12	JR Reynolds Villeurbanne 9	R. Greer Nancy 26
<b>Saison</b>				
A. Nichols Hyères-Toulon	22,7	B. Merriex Le Havre 9,3	K. Reid Vichy 7,7	D. Page Roanne 21,2
B. Rush Strasbourg	21,5	M. Slaughter Le Havre 8,8	Z. Wright Chalon/Saône 6,3	M. Slaughter Le Havre 20,3
D. Page Pau-Orthez	20,3	V. Masingue Hyères-Toulon 8,7	T.J. Thompson Le Havre 6,1	R. Greer Nancy 18,9

## CB

	Matchs joués	Minutes par match	Points	Rebonds	Interceptions	Balles perdues	Passes décisives	Evaluation
De Colo	22	27,8	13	3,6	1	2,6	3,4	12,3
Braswell	14	28,6	12,9	2	1,9	2,3	3,3	8,3
Robinson	13	24,8	9,7	4,6	0,8	0,5	1,4	11,2
Marquis	18	22,8	9,4	5,6	0,5	2,1	0,9	9,9
Grier	21	26,8	9,4	5,2	1,7	1,7	2,2	12,2
Beaubois	22	20,5	8,1	2,5	1	1,8	1,7	8,1
Falke	20	27,2	7,7	8,5	0,9	1,8	0,7	13,8
Wiggins	18	21,3	7,5	4,4	0,3	1,6	0,7	7,7
Larrouquis	20	16,5	6,2	1,3	0,5	0,8	1,1	4,5
Mokongo	22	17,9	5,2	1,4	0,8	1,4	2,1	4,7
Seraphin	14	8,9	3,3	2,4	0,1	0,7	0,1	4,3
Léonard	4	4	1,5	0,8	0,2	0,2	0	1,8
Ho You Fat	7	6	0,7	0,3	0,1	0,3	0	0,1

## MEILLEURE ATTAQUE

1 NANCY	82,5
2 STRASBOURG	81,2
3 DIJON	81
➔ 6 CHOLET	75

## MEILLEURE DÉFENSE

1 ORLÉANS	68,7
2 LE MANS	69
3 VICHY	70,6
➔ 12 CHOLET	75

## LE TOP



## JOHN COX, LE RETOUR

Il revient à la vie ! Le Nancéen John Cox s'est rappelé au bon souvenir des observateurs de la Pro A, samedi soir, en claquant 25 points en 28 minutes de jeu face à Rouen, soit des statistiques bien au-dessus de ses moyennes de saison (9,8 points en 21 minutes). Recruté par le champion de France pour occuper un poste 1 qui n'est pas naturellement fait pour lui, l'ancien Havrais et cousin de Kobe Bryant s'est donné un peu d'oxygène.

## EN UN CLIN D'ŒIL

La 23<sup>e</sup> journée de PRO A

Villeurbanne	72-66	Le Mans
M-T : 25-29 (13-12, 12-17, 21-19, 26-18)		
Le Havre	61-68	Chalon/Saône
M-T : 31-42 (21-15, 10-27, 12-15, 18-11)		
Pau	82-74	Strasbourg
M-T : 33-39 (14-17, 19-22, 27-21, 22-14)		
Cholet	66-74	Dijon
M-T : 33-40 (18-21, 15-19, 17-18, 16-16)		
Nancy	96-73	Rouen
M-T : 50-34 (29-16, 21-18, 25-17, 21-22)		
Hyères-Toulon	85-72	Orléans
M-T : 30-33 (17-20, 13-13, 13-14, 22-25)		
Besançon	96-90 ap	Vichy
M-T : 33-32 (16-20, 17-12, 28-29, 19-19, 16-10)		
Roanne	68-61	Gravelines
M-T : 27-22 (12-11, 15-11, 20-20, 21-19)		

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Villeurbanne	40	23	17	6	1831	1633
2. Orléans	39	23	16	7	1699	1582
3. Strasbourg	39	24	15	9	1951	1842
Roanne	39	24	15	9	1877	1850
5. Le Mans	37	23	14	9	1741	1589
Nancy	37	23	14	9	1888	1745
Chalon-sur-Saône	37	23	14	9	1777	1699
8. Gravelines	35	23	12	11	1757	1735
9. Cholet	33	23	10	13	1725	1729
Vichy	33	23	10	13	1572	1626
11. Dijon	32	23	9	14	1865	1843
Rouen	32	23	9	14	1741	1812
13. Hyères-Toulon	31	23	8	15	1751	1861
Besançon	31	23	8	15	1714	1887
Le Havre	31	23	8	15	1787	1903
16. Pau-Orthez	29	23	6	17	1700	1950



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Vincent Grier n'a jamais pu se défaire de la tenaille dijonnaise. Photo CO-Etienne Lizambard.

## FICHE TECHNIQUE

### Cholet - Dijon : 66-74

M-T : 33-40 (18-21, 15-19, 17-18, 16-16). Arbitres : MM. Bretagne, Mortz, Hosselet.

#### CHOLET

28/69 aux tirs (7/28 à 3 pts) - 3 LF/8 - 34 rebonds (Falker 10) - 11 passes décisives (Robinson 5) - 13 balles perdues (Falker 5) - 21 fautes personnelles.  
 Marqueurs : Grier (8), Larrouquis (5), Beaubois (19), Mokongo (2), Marquis (6), Falker (6), Braswell (13), Robinson (7).

#### DIJON

25/50 aux tirs (5/15 à 3 pts) - 19

LF/25 - 35 rebonds (Sanders 12) - 9 passes décisives (Krupalija 3) - 16 balles perdues (Sanders 6) - 14 fautes personnelles.

Marqueurs : Lombahe-Kahudi (2), M'Baye (16), Sanders (6), Diabaté (4), Krupalija (10), Cope (4), Chatfield (24), Williams (8).

#### Evolution du score

4-3 (2<sup>e</sup>), 13-15 (8<sup>e</sup>), 20-24 (12<sup>e</sup>), 24-32 (15<sup>e</sup>), 33-44 (21<sup>e</sup>), 40-54 (27<sup>e</sup>), 53-60 (33<sup>e</sup>), 63-67 (37<sup>e</sup>), 66-69 (40<sup>e</sup>).

#### Plus gros écart

Dijon + 14 (40-54, 27<sup>e</sup>) ; CB + 3 (6-3, 3<sup>e</sup>).

## Le film du match

# Le finish des Choletais n'aura pas suffi

### 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 18-21

Auteur de multiples maladroites (marchés, air-ball, tirs ratés à un mètre du cercle), Cholet Basket subit la fougue dijonnaise (6-8, 4<sup>e</sup> ; 8-13, 6<sup>e</sup>), symbolisée par M'Baye (8 points). Heureusement pour CB, Rodrigue Beaubois et Vincent Grier (13 points à eux deux) maintiennent le bateau choletais à flot (16-16, 9<sup>e</sup>). Surprise : Cholet est dominé au rebond.

### 3<sup>ES</sup> QUART-TEMPS 17-18

Le retour des vestiaires ne semble pas réveiller des Choletais apathiques en défense (35-46, 22<sup>e</sup>). Et comme de l'autre côté du terrain, CB ne se montre pas inspiré, l'écart monte fatalement à + 14 (40-54, 27<sup>e</sup>). Cholet est même tout heureux de ne virer qu'à -8 à la fin du 3<sup>e</sup> acte (50-58, 30<sup>e</sup>), sur un lay-up alleluia de Vincent Grier.

### 2<sup>ES</sup> QUART-TEMPS 15-19

Dans un climat rendu électrique en raison de décisions arbitrales très douteuses, CB poursuit son œuvre d'auto-destruction. Dépassé sur jeu rapide, maladroit, Cholet court après Dijon (22-28, 14<sup>e</sup> ; 26-32, 16<sup>e</sup>). Intenable, M'Baye (14 points) enfle les perles sur contre-attaque et Braswell (0/5) met tout à côté. L'écart enfle (29-38, 19<sup>e</sup>) et Cholet se dégonfle.

### 4<sup>ES</sup> QUART-TEMPS 16-16

Dans un match devenu fermé, Rodrigue Beaubois sort de l'ombre pour claquer un tir primé, intercepter et déposer la balle dans le cercle. Le tout en 10 secondes. CB revit (55-60, 33<sup>e</sup>). Le public se remet à y croire. Surtout que Braswell y va aussi de son missile (62-66, 36<sup>e</sup>). Mais Dijon ne craque pas (65-69, 39<sup>e</sup>). Et ne craquera pas sur la ligne des lancers-francs (66-69, 40<sup>e</sup>).

FR.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Rodrigue Beaubois a encore été l'artilleur en chef de CB. Photo CO-Etienne Lizambard.

Le Courier de l'Ouest - Dimanche 29 Mars 2009



Cholet-basket s'est incliné. Face à Dijon samedi soir, sur le score de 66 à 74. Les playoffs sont toujours « mathématiquement » envisageables. Mais il faudra un exploit du club à l'extérieur.

Ouest France - Lundi 30 Mars 2009

## ► Le chiffre

17

Soit la différence de lancers-francs tentés par Dijon (25) et Cholet Basket (8). Dans un match, où l'arbitrage n'aura pas toujours été au niveau, le déséquilibre dans ce secteur est frappant. Trop ?

## ► La phrase



« Ce n'est pas une excuse, mais tout le monde est vraiment fatigué »

**Kevin Braswell, Cholet Basket**

## ► Les réactions

### **Rodrigue Beaubois**

*Cholet Basket*

- C'est sûr, on est un peu fatigués, mais ce n'est pas une excuse. On a vraiment mal joué ce soir. Il fallait jouer sur l'envie. Sur la fin, on est revenus, on a puisé dans nos réserves, mais on a vraiment trop mal commencé le match. Après, Dijon a pu prendre son rythme, on a toujours couru après le score. »

### **Claude Marquis**

*Cholet Basket*

- On a mal joué, on n'a pas utilisé nos armes. Dijon était en confiance... Le basket n'est jamais fini, il faut toujours se remettre en question. »

### **Antywane Robinson**

*Cholet Basket*

- Il y a un peu de fatigue, mais on a tellement mal débuté. On aurait dû jouer plus dur en défense pour gagner. On sera meilleurs la prochaine fois ! »

### **Randoald Dessarzin**

*Coach Dijon*

- Les esprits chagrins vont dire qu'on a battu une équipe de Cholet fatiguée, mais mes joueurs ont livré un vrai match d'hommes. Mon premier mot dans le vestiaire a été félicitations. On a dû employer les grands moyens pour stopper l'élan des Choletais sur la fin, mais on a su rester solidaires. »

## ► Les espoirs

### Plié en une mi-temps

Les espoirs choletais ont tué tout suspense, hier soir, face à leurs homologues dijonnais, en menant de 25 points dès la première mi-temps (58-33). À noter les 26 d'évaluation de Christophe Léonard (23 points, 10 fautes provoquées et 8 rebonds).

**ESPOIRS CHOLET : 99**

**ESPOIRS DIJON : 70**

*M-T : 58-33 (29-13, 29-20, 19-20, 22-17)*

**Cholet** : Idoménee (16), Bourgault (15), Léonard (23), Seraphin (18), Ho You Fat (11), puis M'Bida (4), Mauve (3), Robin (4), Barres (5), Veillet (0).

**Dijon** : Monclar (17), Bourhis (25), Tornato (4), Nekkache (8), Hoernel (3), puis Tanghe (7), Gueye (6).

### Espoirs Pro A

Besançon - Vichy.....	49 - 74
Cholet Basket - Dijon.....	99 - 70
Hyères Toulon - Orléans.....	74 - 75
Le Havre - Chalon-sur-Saône.....	74 - 64
Lyon Villeurbanne - Le Mans.....	78 - 81
Nancy - Rouen.....	81 - 69
Pau-Orthez - Strasbourg.....	60 - 80
Roanne - Gravelines Dunkerque.....	73 - 80

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	42	23	19	4	1742	1507
2. Le Havre.....	40	23	17	6	1615	1432
3. Nancy.....	40	23	17	6	1624	1416
4. Le Mans.....	38	23	15	8	1770	1684
5. Dijon.....	38	23	15	8	1831	1779
6. Orléans.....	37	23	14	9	1476	1421
7. Gravelines Dunkerque.....	37	23	14	9	1685	1617
8. Lyon Villeurbanne.....	36	23	13	10	1643	1499
9. Chalon-sur-Saône.....	35	23	12	11	1697	1624
10. Pau-Orthez.....	35	23	12	11	1560	1521
11. Strasbourg.....	34	23	11	12	1605	1611
12. Vichy.....	31	23	8	15	1495	1598
13. Hyères Toulon.....	29	23	6	17	1704	1835
14. Rouen.....	29	23	6	17	1463	1661
15. Roanne.....	27	23	4	19	1428	1691
16. Besançon.....	24	23	1	22	1366	1808

### 3. GROUPAMA PARRAIN DE LA RENCONTRE CB / DIJON



Monsieur Elie JARRY, Administrateur de la Fédération 49 de GROUPAMA, a donné le coup d'envoi de cette rencontre  
La société GROUPAMA avait convié ses invités à un cocktail d'avant-match.





#### 4. CHALLENGE GROUPAMA CCAC.

A l'occasion du match CB-DIJON de samedi dernier, se déroulait le Challenge GROUPAMA CCAC où les licenciés de 9 clubs des Communautés de Communes de l'Arrondissement de Cholet se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.

ST LEZIN (49)

CHANZEAUX (49),

BEAUPREAU (49),

YZERNAY (49),

BEGROLLES EN MAUGES (49),

LA JUMELLIERE (49),

ST GEOREGS DES GARDES (49), ST GERMAIN SUR MOINE (49)

VALANJOU (49)



Yzernay (49)



Chanzeaux (49)



St Germain sur Moine (49)





Botz en Mauges,  
La Chapelle st Laurent (49),



Valanjou (49),



St Georges des Gardes (49)





## 5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/DIJON, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Kévin SERAPHIN à Monsieur Ghislain GICQUEL, de la société DMT CONCEPT.

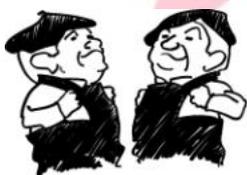
## 6. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Monsieur CHARBONNEAU, de la société SUPERPRESSING. Il avait pronostiqué Rodrigue BEAUBOIS comme meilleur marqueur avec 19 points (score exact) et un score de Cholet Basket de 72 points (score exact 74).



Philippe BREMOND (Le Fleuron des Mauges – Traiteur), Sébastien TRAVERS (Maison TRAVERS - Pâtissier) et Jean-Louis BELIN (Les Compagnons Cavistes) se sont associés à l'occasion de la soirée d'après match, où les 300 personnes présentes ont pu déguster un dîner gastronomique : une belle réussite !



# Les Compagnons Cavistes

## 7. BATISTYL ET RENOVAL PARTENAIRES DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

### **Batistyl et Renoval ouvrent leurs portes aux jeunes en formation**

**Batistyl et Renoval, fabricants de menuiseries alu et PVC, ouvrent leurs portes à des jeunes en formation « Menuisier bois », dans le cadre de la sixième édition de l'opération « Au fil des savoir-faire ».**

La Communauté d'agglomération du Choletais et l'Office de tourisme ont souhaité mettre en place une formule « Spécial jeunes », pour faire découvrir la vie des entreprises à des jeunes en formation. L'engagement des entreprises de menuiserie industrielle en faveur de la promotion des métiers de production, mais aussi de conception et de commercialisation étant reconnu, un contact a été pris et les entreprises se sont impliquées pour relayer l'opération. Pour les jeunes en phase d'orientation,

le métier de menuisier est associé au travail du bois. Mais aujourd'hui, pour répondre aux besoins des marchés (diversité des formes et des couleurs), les entreprises ont élargi leur savoir-faire sur tous les matériaux - bois, alu ou PVC - et souhaitent recruter des jeunes avec les compétences de menuisier (savoir-faire technique, goût du travail bien fait...)

Dans le cadre de l'opération « Au fil des savoir-faire » deux visites sont organisées : mardi 31 mars de 14 à 16 heures dans l'entreprise Batistyl et mercredi 1<sup>er</sup> avril de 14 à 16 heures chez Renoval.

**Contacts : CCI de Maine-et-Loire  
au 02 41 49 20 00 ;  
Batistyl au 02 41 49 49 50 ;  
Renoval au 02 41 49 15 49.**

*Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 26 Mars 2009*



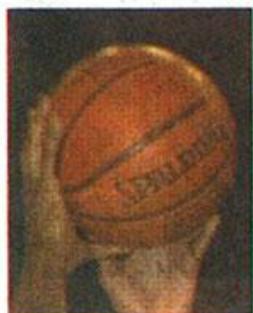
# Renoval

LA VÉRAND'ATTITUDE



## « Avant CB, j'étais plus ou moins inconnu »

Les coulisses de Cholet-basket. Charles Lombahe-Kahudi (1,95 m, 22 ans) évoque ses années de formation choletaise.



**Charles, que représente pour vous Cholet Basket ?**

C'est là où j'ai été formé. Ce sont les bases du basket, les belles années. On était entre potes. Il y a eu beaucoup de bons souvenirs. Je ne pourrais pas n'en retenir qu'un.

**Que vous a apporté Jean-François Martin, le coach du centre de formation ?**

Beaucoup. Je sortais de Picardie. J'étais plus ou moins inconnu. Il m'a fait confiance. Il m'a aidé à évoluer, comme il fait avec tous les jeunes. Je fais partie de ce système. Jean-François sait être dur et sympa à la fois. Il y a un temps pour chaque chose : pour la détente et pour travailler. C'est, je pense, ce qu'il expliquait bien à chacun d'entre nous. Moi, c'est comme ça que j'ai vécu le message.

**Vous avez été formé à CB et vous jouez votre 1<sup>re</sup> saison en Pro A à Dijon. N'est-ce pas un peu bizarre ?**

Non, c'est une continuité. Je suis parti à Évreux, en pro B, après ma dernière saison Espoirs à CB. Cholet



*Charles Lombahe-Kahudi, ici au Cholet Mondial Cadets 2004 avec CB, joue aujourd'hui à Dijon.*

avait encore une option pour me reprendre après la 1<sup>re</sup> année. Je n'avais pas fait une saison terrible, donc ils n'ont pas voulu me récupérer. J'ai fait une deuxième saison plus solide et après, ce sont les choix de carrière. Je pouvais signer à Cholet aussi mais j'ai préféré signer pour Dijon. Il faut prendre des risques.

Recueilli par  
J. D.

■ CB - Dijon, ce soir (20 h) à La Meilleraie. Ventes de billets aujourd'hui au Smash de 9 h 30 à 12 h, sur [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com), au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h, aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 21 €.

*Ouest France – Dimanche 29 Mars 2009*

# La prime aux locaux !

Réunie ce jour en comité directeur, la Ligue nationale de basket doit approuver le principe de cinq joueurs « formés localement » sur dix pour la saison 2009-2010.

**APRÈS LA CACOPHONIE** de la Semaine des As havraise, le calme est, semble-t-il, revenu. Il y a un mois et demi, le basket français se déchirait sur le sujet des quotas de nationalité. Entre les thuriféraires de la formation et les présidents détenteurs des portefeuilles qui voyaient dans le passage à six joueurs américains l'opportunité de faire une équipe compétitive à moindre frais, il y avait comme une bruyante mésentente.

Il faut croire que le temps et la raison ont fait leur œuvre. Aujourd'hui, le comité directeur de la Ligue nationale étudie la dernière mouture présentée par l'UCPB (l'union des clubs). À douze voix pour et quatre contre, l'UCPB propose deux modifications fondamentales pour la saison 2009-2010 : le passage de quatre à cinq joueurs français minimum (dénommés désormais « joueurs formés localement ») et la possibilité de recourir à cinq étrangers (au lieu de six) mais sans condition de nationalité. Selon toute vraisem-

blance, cette proposition devrait être validée avant la mi-mai. « Dès l'instant où on est d'accord sur le principe, c'est une question de délai », glissait hier le président de la Ligue, René Le Goff.

## UNE NOTION TRÈS LARGE

L'année prochaine, chaque club de Pro A devra compter dans son effectif professionnel au moins cinq « joueurs formés localement » sur dix (6 sur 11 ou 7 sur 12), le plancher passant à sept sur 10 en Pro B. Cette notion s'entend évidemment et avant tout du joueur français, mais pas seulement. Le texte concerne « le joueur formé en France entre l'âge de douze et vingt et un ans, et licencié au moins quatre ans dans un club. » Dès lors, un Turc, un Sénégalais ou un Chinois répondant à ces critères comptera dans le quorum nécessaire ! Cette nouvelle disposition risque de développer la formation de joueurs étrangers en France. Au-delà, la dénomination n'est pas anodine. Bruxelles,

au nom de la libre circulation des travailleurs, a béni la règle « du joueur formé localement ». Pour les Ligues, la notion est opportune pour éviter tout fâcheux contentieux. D'ailleurs, l'UEFA, dans son règlement de la Ligue des champions de football, s'en prévaut déjà. Reste que, dans le cadre de la proposition de l'UCPB, la règle a droit à quelques exceptions : ainsi, le joueur naturalisé répertorié en France avant la mise en place du nouveau règlement (comme Tony Stanley à Gravelines) ou encore le joueur français formé à l'étranger, à partir du moment où il honore une sélection nationale (ce qui pourrait être prochainement le cas de Joakim Noah) entrent dans cette catégorie. Mais ces dérogations gênent visiblement le président de la Ligue : « Je n'ai pas de problème sur la démarche, qui recevra sûrement une approbation. Mais la Communauté européenne ne prévoit aucune exception, et les exceptions sont la porte ouverte aux contestations », prévient René Le Goff, qui consentirait visiblement aux dérogations dans le cas d'unanimité des clubs.

## De deux Américains à cinq étrangers

Depuis l'arrêt Bosman en 1996, le nombre de joueurs étrangers dans la Ligue a augmenté avec des règlements qui ont fluctué pour prendre en compte les joueurs de la Communauté européenne et ceux de la zone Afrique-Caraïbes-Pacifique (accords de Cotonou). La saison prochaine, on devrait passer en France à 5 étrangers (plus 5 joueurs formés localement).

### Règlements des nationalités dans la ligue de basket

Nombre d'étrangers par équipe		dont au maximum, hors communauté européenne	
1987-1996	2 (Américains le plus souvent)	2	
1996-2001	5	2	
2001-2005	6	2	(puis aussi hors ACP-Cotonou 2004-2005)
2005-2009	6	4	(puis aussi hors ACP-Cotonou 2006-2009)
Proposition pour			
2009-2010	5 étrangers (sans condition de nationalité)		

### La situation actuelle

<b>Euroligue</b>	sans condition de nationalité	Italie: 4 étrangers + 2 Européens + 6 Italiens
Espagne	5 étrangers + 2 Européens + 5 Espagnols	Allemagne: 9 étrangers + 3 Allemands

## UN CINQ AMÉRICAIN, C'EST POSSIBLE !

La possibilité accordée aux clubs de Pro A depuis 2005 de recourir à quatre joueurs américains ne les a pas franchement fait décoller sur la scène européenne. Certes, le Championnat a gagné en densité et en homogénéité, mais il a perdu en identité et en qualité. La possibilité de compter cinq étrangers la saison prochaine, sans distinction de nationalité, ouvre la porte, forcément tentante, au tout-américain ! Ce marché est, de très loin, le plus vaste de la planète et, à valeur égale, voire supérieure, un joueur américain est en général bien moins cher qu'un joueur européen, français y compris. Au moins, la suppression des critères de nationalité pour le recrutement des



CHOLET (Maine-et-Loire), SALLE DE LA MEILLERAIE, 25 OCTOBRE 2008. – Le Choletais Thomas Larrouquis (avec le ballon) déborde le Chalon-nais Philippe Braud sous les yeux des Américains Wiggins et Boddicker. Ces deux jeunes Français ont produit cette année un temps de jeu important mais sont en concurrence sur le marché avec les nombreux joueurs étrangers (Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

étrangers est-elle une réelle simplification réglementaire.

**UNE FORMATION À REVOIR**

Le passage de quatre à cinq joueurs français ou « formés localement » sur dix la saison prochaine met clairement en avant la formation. Aujourd'hui, seuls dix-huit joueurs français de Pro A de vingt-cinq ans et moins jouent plus de quinze minutes en moyenne par match, dont quatre à Cholet (De Colo, Beaubois, Larrouquis, Mokongo) et deux à Pau (Heurtel, Vaty) ! Récemment, la formation a eu ses états généraux. Après l'ère du basketteur athlétique qui a rapporté quelques jolies médailles chez les jeunes ces dernières

années, il semble qu'un virage vers le travail des fondamentaux s'opère. Aussi, pour que les centres de formation abreuvent un peu plus la LNB et pas majoritairement les Championnats nationaux, une réelle prise de conscience sur l'intérêt véritable de ce travail de formation est nécessaire. « Une réflexion est menée depuis cinq ans et on n'avance pas », convient le président de la LNB. Le secrétaire d'État aux Sports, Bernard Laporte, milite depuis quelque temps pour le principe d'une formation réduite mais élitiste. En tout cas, dans le nouveau paysage qui se profile, « la formation est un volet essentiel », assure René Le Goff.

DAVID LORIOT

**« Un premier pas »**

**JEAN-PIERRE GOISBAULT**, le président de l'UCPB, estime que cette avancée est nécessaire mais il demeure prudent.

**« QUELLE ANALYSE faut-il faire de votre proposition ? »**

– C'est l'évolution souhaitée, c'est un premier pas. Peut-être que le syndicat des basketteurs n'est pas tout à fait satisfait, qu'il aurait aimé une place plus importante encore pour les joueurs français. Mais il ne faut pas vouloir aller trop vite. Il faut faire plus de place aux joueurs français, avec toutes les réserves que l'on a. On me parle du cas du Partizan Belgrade qui joue avec huit jeunes Serbes, ça fait rêver ! Mais, aujourd'hui, en France on n'a pas les moyens. Il y aura toujours des Américains dans le Championnat de France. On va jouer le jeu, regarder comment cela se passe la saison prochaine.

**– Cette prime au "joueur formé localement", donc au Français, ne peut-elle pas créer une tension sur les salaires ?**

– Les joueurs français aujourd'hui sont plus chers que des

joueurs américains de même valeur, voire plus forts. Les clubs français ne sont pas contre les joueurs français, mais il y a une concurrence sportive et une prise de conscience à avoir. C'est un appel au raisonnable. Les joueurs français doivent être raisonnables.

**– Quel effet ce nouveau règlement peut-il avoir sur les centres de formation ?**

– Déjà, il faut un retour aux fondamentaux dans les centres de formation. Le basket est un sport de fondamentaux, d'adresse, de gestuel. On a des centres de formation structurés, mais il faut qu'ils servent à quelque chose, que les joueurs qui en sortent soient capables de jouer en pros et qu'ils n'alimentent pas seulement la N1. Or c'est ça aujourd'hui ! Au bas mot, un centre de formation, c'est entre 300 000 et 350 000 euros, ce n'est pas neutre. Il faut que ça serve à quelque chose. » – D. L.

## 10. CHOLET ET L'ORGANISATION DU FINAL FOUR.

### ■ **CHOLET RENONCE À L'ORGANISATION DU FINAL FOUR.** –

Cholet, un temps candidat à l'organisation du Final Four d'Eurochallenge du 24 au 26 avril, n'organisera pas cet événement qui pourrait se dérouler à Bologne. « *On nous a fait comprendre que nos propositions n'étaient pas à la hauteur de ce qu'attendait la FIBA. Nous avons trois obstacles à surmonter, administratif, fonctionnel et télévisuel puisque, vu la défection des médias traditionnels français, nous aurions dû financer la production télévisuelle de ces deux jours par nous-mêmes !* », explique le GM Thierry Chevrier. Les Choletais attendent maintenant de connaître l'endroit choisi entre Bologne, le favori, et Limassol. – P.-M. B.

*L'Equipe – Mardi 31 Mars 2009*